

# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI*



N°233 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2003

## ÉDITORIAL

D'autres bruits 3

## PAROLE EN RÉFLEXION

Où est ton frère ? 4

## PAROLES D'ENVOYÉS

Nouvelles  
d'Annelise Goldschmidt 6

## PAROLES DE COMITÉS

Mouvements des missionnaires 2

Nouvelles de notre partenaire  
en Haïti 2

## PAROLES DE TÉMOINS

Entretien d'Annick Zoueu 4

Nouvelles de la Pouponnière 8

## PROJETS EN CONSTRUCTION

Transfert provisoire de l'Institut  
Biblique et Théologique de Man 6

Témoignage de J. et I. Jourdan 7


Témoignage de J.-Y. et S. Cavalier 7


Page de couverture :  
le loup et l'agneau, Es 11.6, 65.25,  
telle est la paix que nous vivrons,  
telle est la paix dont nous attendons  
déjà des prémices, en particulier en  
Côte d'Ivoire et en Haïti.

## PAROLES DE COMITÉS

# Mouvements des missionnaires

Quelques missionnaires, qui ont rejoint le sol ivoirien, retrouvent un pays blessé :


 **Marguerite Hadorn** est repartie le 27 mai. En attendant de pouvoir retourner à la Pouponnière de Man, elle séjourne à Abidjan où elle collabore au centre de santé EL- RAPHA dans le quartier populaire d'Abobo. De là, elle peut aussi soutenir la Pouponnière par différents achats et par des démarches administratives.


 **Irmgard Doris Ellenberger**, arrivée le 1er juin, espère à moyen terme reprendre son travail parmi les femmes dans la région de Man. A court terme, elle est à la disposition du mouvement de femmes des Servantes de Béthanie pour les aider à Daloa ou Yamoussoukro.

 **Vreni et Hans Dietter** sont eux aussi repartis pour Daloa le 1er juin. Hans a pour objectif de transmettre l'atelier du SERTEECI à son successeur et de se

libérer de ses charges dans différents comités. Vreni désire prendre le temps de rencontrer et d'écouter les personnes meurtries par les conflits.

 **Annelise Goldschmidt** vit une période de transition bien occupée (cf. *Paroles d'envoyés*).

 **Heidi Fatzer** recherche du travail en Suisse, où elle se forme comme auxiliaire de santé. Cette période lui permet d'accompagner sa mère dans sa vieillesse et d'être plus présente auprès de sa famille et de son Église.

 **Frieda Wahl** a le projet de repartir en août pour former un nouveau rédacteur au CPE, Shalloum Noël, resté au Tchad, n'étant de fait pas disponible.

# NOUVELLES DE NOTRE PARTENAIRE EN HAÏTI

Une lettre du président de l'Union des Églises Baptistes d'Haïti (UÉBH), nous encourage à resserrer les liens qui nous unissent.

**L'**UÉBH est prête à accueillir quelques-uns des missionnaires rentrés de Côte d'Ivoire. Elle recherche en particulier :

- un collaborateur pour la préparation du matériel d'éducation biblique destiné aux enfants. Ce travail peut être effectué sur place ou à distance.
- un mécanicien pour le garage, fermé depuis le décès du responsable.

Une demande de participation financière nous est également adressée pour le salaire du responsable du Bureau de Développement de l'UÉBH.

Cette lettre nous apprend enfin qu'Haïti est en train de vivre une période très difficile :

*« Les prix des produits de première nécessité ont plus que triplé. Si le Seigneur ne fait pas une intervention spéciale en notre faveur, nous prévoyons dans les mois à venir une catastrophe dans les familles haïtiennes. Les gens de la classe moyenne ne pourront ni manger, ni envoyer leurs enfants à l'école. La vie n'a jamais été si chère en Haïti. Nous ne savons vraiment pas comment l'UÉBH va pouvoir faire face à ses dépenses cette année.*

*Nous vous communiquons cette information pour deux raisons :*

- pour solliciter la prière des frères et soeurs de l'Étranger en faveur d'Haïti.
- pour constituer un fonds de secours afin de pouvoir faire certaines interventions ponctuelles en faveur des frères et soeurs de nos Églises. Ici encore, si la Mission Biblique peut nous aider dans cette situation difficile, Dieu sera loué. »

Joël LALOI  
Président de l'UÉBH  
Jean-Claude RAYNAUD

# D'autres bruits



**E**n rédigeant ces quelques lignes, mes pensées résonnent de bruits de guerre.

Comme vous, sans doute, je suis assourdi par le vacarme des médias qui martèlent nos vies de nouvelles alarmantes : batailles, conflits, coups d'États, ballets diplomatiques stériles, épidémies mystérieuses...

La planète entière est en effervescence et les tensions qui y règnent pourraient nous effrayer. Elles ne font que confirmer ce que nous présente plus loin M. Albert Solanas : « Le drame de l'humanité se dit dans ce choc des mots : tuer son frère. »

Mais à l'écoute du Maître assis sur une colline, non loin de la ville de Paix, Jérusalem, il nous faut saisir ses réponses à nos interrogations et relever la tête : « Gardez-vous d'être troublés... ce ne sera pas encore la fin ! » En effet, ce n'est pas la fin ! La Bonne Nouvelle doit être prêchée. Quels que soient les événements ici ou là, quelles que soient les situations en Côte d'Ivoire, en Haïti ou ailleurs, quelle que soit l'attente contraignante des missionnaires, la Mission continue.

Ce numéro de l'Appel va rassurer nos coeurs et nous ouvrir le champ dans lequel Dieu nous invite encore à la moisson. Actions, projets, constructions, aide, l'oeuvre se poursuit au loin. Des hommes y travaillent, ils en témoignent. D'autres souhaitent s'y impliquer et nous le font savoir. Leurs prédécesseurs, un temps retirés, aspirent au retour et rappellent le passé. Tous se montrent serviteurs zélés, artisans, enseignants, théologiens, quel que soit leur ministère, ils vivent en témoins de Jésus avec ce que Dieu leur a donné. Chacun comptant à la fois sur l'Éternel et sur vous...

Soyons attentifs à ces AUTRES BRUITS, bien plus agréables, plus pacifiques.

Marc Bonicel



# Où est ton frère ?

Au commencement était la communion.

**C'**est ce qui apparaît de plus en plus clairement au fur et à mesure que nous pénétrons dans la révélation de Dieu.

« Au commencement était la Parole et la parole était avec Dieu, et la parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu » (Jean 1:1-2). Répétition significative. Le Créateur des choses et des êtres est un être de communion. Dieu est amour. L'Unique n'est pas un Dieu solitaire, mais le Dieu des relations ineffables. Il n'est pas l'Être du silence, mais le Dieu de la parole.

Et lorsque par la parole, il crée les univers et la terre, il fait l'homme à son image. Il les crée homme et femme, et leur parle pour leur dire : « Soyez féconds ». Ainsi l'homme, à l'image de Dieu, est lui aussi être de relation, fait par et pour la communion, avec Dieu et avec son semblable.

## La rupture

Mais voici Satan, l'Adversaire, qui s'approche. Lui aussi parle, veut entrer en communication avec les créatures de Dieu. mais c'est pour introduire le levain de la méfiance, la semence du doute, les germes de la séparation. « Dieu a-t-il réellement dit ? » (Gn 3:1). L'autre voix, l'autre communion s'offrent à Ève et à Adam. Et c'est cette autre parole qu'ils choisissent d'écouter.

Choix fatal. Désormais, et rapidement, comme dans une réaction en chaîne, tous les liens de la communion vont se briser. Partout où, originellement, Dieu avait créé la communion s'installe désormais la séparation. Adam et Ève se cachent. L'un à l'autre d'abord : ils se voilent leur nudité, c'est-à-dire leur transparence, leur vérité, leur intégrité. Ils se cachent au regard l'un de l'autre.

Lorsqu'ils entendent la voix de Dieu, ils s'enfuient et se cachent encore. « Où es-tu ? » demande

Dieu à Adam. - « J'ai entendu ta voix, j'ai eu peur et me suis caché » (Gn 3:9,10). Peur... caché : deux mots de séparation.

« Qui t'a appris ? » demande le Seigneur. « La femme que tu as mise auprès de moi » (Gn 3:11,12). Ce n'est plus, à propos de la femme, la parole d'accueil initiale, toute de joie et de communion. Le mal a fait son oeuvre. Cette deuxième parole d'Adam sur Ève, ce rejet de responsabilité, révèlent l'écart, la cassure, la distance installée.

Qu'est-ce qui a changé pour que les mêmes êtres, les mêmes voix, les mêmes visages soient perçus de manière radicalement opposée à celle du commencement ?

Dans l'immédiat, l'extérieur n'a pas été modifié. Le cadre est resté. Mais c'est le coeur qui a changé. Ensemencé par la graine de la séparation, le coeur sécrète tout ce qui est contre l'autre. « C'est du coeur, affirme Jésus, que viennent les mauvaises pensées, les adultères, les meurtres, les vols, les mensonges, les calomnies » (Mt 15:19). Dans le coeur s'est enracinée cette opposition à Dieu et à l'autre, cette violence. L'autre est repoussé.

Nous savons à quelle conséquence extrême cette rupture sera portée. Caïn tuera son frère Abel. Tout le drame humain se dit dans ce choc des mots : tuer son frère.

Au commencement était la communion, et Dieu l'avait installée au coeur de son chef-d'oeuvre. L'vraie, la mauvaise herbe, a mêlé ses racines à celles du blé dans le champ de notre coeur. Toute notre histoire s'écrit en termes d'amour et de haine, de communion et de séparation, d'union et de rupture, d'attachement et de rejet, de construction et de destruction,

de paix et de guerre, de vie et de mort. Et toute la loi de Dieu est affirmation de la communion : « Tu aimeras ».

## La question

Car Dieu intervient au cœur de ce désordre. « Où es-tu ? » avait-il dit à Adam. « Où est ton frère ? » demande-t-il à Caïn (Gn 4:9). La question souligne sa responsabilité par rapport à l'autre, au prochain, au frère.

Il reste quelque chose de l'image de Dieu en l'homme : il est encore un être de relation et de communion. Dieu interroge Caïn sur cette solidarité : non pas sur lui, mais sur son frère. car son attitude et ses actions par rapport à son frère vont désormais le définir.

Dieu pose ici un principe : « Tu n'es pas seul. Tu es frère, tu as un frère. C'est un fait auquel tu ne peux te soustraire. Il te rend solidaire et responsable de l'autre. Que réponds-tu lorsque je t'interroge sur lui ? »

« Je ne sais pas » (Gn 4:9). Mensonge, rejet, fuite. Essai de dissimuler un acte et ses conséquences. Il y a, pourtant, une part de vérité: Abel n'est plus, on découvre un vide, une ignorance. La haine sépare, met à distance.

« Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » La réponse devient question posée à Dieu. Elle souligne, à sa manière, tout le décalage qui s'est installé.

Caïn est-il le gardien de son frère ? Oui et non. Il n'était pas gardien, mais frère. Pourquoi détourner ainsi le mot de la communion ? Pourquoi de « frère », passer à « gardien » ? C'est ainsi que les hommes changent les mots de Dieu pour dire autre chose

que ce que Dieu a dit. dans la parabole du fils qui revient à la maison, le père parle au fils aîné en lui disant « ton frère », et celui-là répond en disant « ton fils » (Luc 15:25-32). Même personne. Mais deux manières totalement différentes de la désigner.

« Suis-je le gardien, le surveillant, le gendarme de mon frère ? » Ne détourne pas la question, Caïn. Tu es frère d'Abel. Tu es solidaire.

## Les effets

Solidaire... et cependant seul, désormais.

A cause du péché, la solidarité humaine est traversée et blessée par les ruptures, les rejets et les fuites. Les solitudes et les isolements menacent.

Solitude du paralytique au bord de la piscine de Bethesda qui, chaque fois que l'eau est agitée pour la guérison, se trouve seul, sans personne pour l'accompagner jusqu'à l'eau. « Je n'ai personne », dit-il à Jésus (Jn 5:7). Une image des solitudes que connaissent les victimes du malheur, de la peine qui isole, de l'abandon, du rejet.

Solitude tout autre de Diotrèphe (3 Jn 8) qui, par orgueil, parce qu'il aime à être le premier, a réussi à faire le vide autour de lui, à s'isoler dans son égoïsme.

Mais la solidarité donnée au départ reste notre horizon. Et la question revient : comment l'assumons-nous ? S'en détourner, c'est entrer dans un chemin où les problèmes et les drames se succèdent parce que les forces de la séparation, de la division et de la destruction prennent possession du terrain déserté par l'amour.

## L'ouverture

« Où est ton frère ? » Lors de l'accomplissement des temps, Jésus répond à cette question laissée ouverte par Caïn. Il dit au Père : « Me voici ! »

« Il n'a pas eu honte de les appeler ses frères » (Hb 2:10-18). Jésus est celui qui vient pour reconstruire la communion entre l'homme et Dieu : il est le « second Adam », qui restaure ce qui a été brisé. Il quitte la communion céleste pour se solidariser avec les hommes, alors que Caïn, étant avec son frère, brise la relation et se retrouve seul : Jésus est « l'anti-Caïn » (1 Jn 3:11-12).

Jésus connaîtra les proximités et les limites des solidarités humaines. Il fera l'expérience terrible de la solitude absolue, lorsqu'il acceptera d'être, à la Croix, le rejeté du Père, en prenant la place des pécheurs afin d'en faire des fils et des filles du Dieu vivant. « Si le grain qui est tombé en terre ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jn 12:24). Mourir, pour le grain, c'est laisser son enveloppe se déchirer pour que l'intérieur jaillisse et donne la vie. Jésus a accepté ces déchirures de l'amour pour que se réalise à nouveau la vraie, la profonde communion voulue par Dieu.

« Tel qu'il est, tels nous sommes dans ce monde... » (1 Jn 4:17).

« Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour... »

Albert Solanas



## PAROLES DE TÉMOINS



# Entretien d'Annick Zoueu avec les pasteurs Béyo et Koné

### Un pasteur non déplacé accueillant des déplacés

**Annick Zoueu :** Pourriez-vous vous présenter ?

**Pasteur Béyo.** M. et Mme Kouakou BÉYO N'GBIN. Je suis pasteur à Yamoussoukro depuis septembre 2001. Ma femme a poursuivi des études à la Faculté de droit de Bouaké jusqu'en septembre 2002 (2<sup>e</sup> année de DEUG).

**Annick Zoueu :** Combien d'adultes et d'enfants votre Église accueillait-elle avant le conflit ?

**Pasteur B.** Environ 180 adultes et 80 enfants.

### Un pasteur déplacé

**Pasteur Koné.** M. et Mme Kahouotjique KONÉ. Je suis pasteur. J'étais affecté dans deux villes du Nord, à près de 400 km de Yakro<sup>1</sup> où je suis actuellement déplacé en raison de la situation.

**Pasteur K.** L'une, 57 adultes et 46 enfants. L'autre, 117 adultes et 51 enfants.

1. Yakro: pour Yamoussoukro

**Annick Z. :** Mme BEYO, pour combien de personnes faisiez-vous la cuisine chaque jour avant le conflit ?

**Mme B. :** Pour les 9 membres de notre famille.

**Annick Z. :** Et depuis l'afflux des déplacés de guerre ?

**Mme B. :** Depuis le début du conflit, le nombre des déplacés en transit ici a varié entre 30 et 58. Nous avons accueilli jusqu'à aujourd'hui 172 personnes. Nous en hébergeons en ce moment 24.

**Annick Z. :** Où avez-vous logé tout ce monde ?

**Mme B. :** Dans toutes les pièces de notre maison : la salle de séjour, les chambres et le bureau du pasteur.

## Annick Zoueu : Quels sont les principaux besoins auxquels vous avez dû faire face ?

**Pasteur B. :** Il a fallu répondre à de nombreux besoins :

- assurer l'hébergement et la nourriture ;
- soutenir financièrement ;
- fortifier moralement et spirituellement.

**Annick Z. :** Pourriez-vous nous décrire l'une de vos journées ?

**Pasteur B. :** La journée est toujours très chargée pour la famille. Nous nous levons à 5 h 30, puis la méditation et la prière durent jusqu'à 6 h 15. Ma femme commence ensuite la préparation des repas de la journée pendant que je m'occupe des entretiens pastoraux et des réunions d'Église. Le soir, nous avons un moment de prière en commun à 22 h, avant la séparation du coucher. Je veille personnellement au respect de ces moments de méditation et de prière quotidiens.

**Annick Z. :** Pastoralement, qu'est-ce qui vous prend le plus de temps et de force ?

**Pasteur B. :** - Ecouter et exhorter à l'espérance dans le Seigneur les personnes déplacées ; restaurer et reconforter ceux qui ont été traumatisés ; encourager au pardon ceux qui ont au cœur un désir de vengeance.

- Annoncer l'Évangile aux non convertis.
- rechercher de quoi nourrir et vêtir ceux qui arrivent et qui sont démunis.

**Annick Z. :** Quels sujets d'encouragement l'Église vous a-t-elle donnés dans cette période de tension et d'engagement soutenu ?

**Pasteur B. :** Les temps de prière et de jeûne se sont multipliés, ainsi que les collectes d'argent et de vêtements en faveur des personnes déplacées. Cela nous a beaucoup reconfortés. De plus, certains fidèles ont accueilli des déplacés dans leur famille.

## Annick Zoueu : Qu'est-ce qui vous a le plus marqués spirituellement ?

**Pasteur B. :** - Dieu est toujours fidèle : il pourvoit chaque jour aux besoins et il répond aux prières.

- Nous devons investir plutôt dans le Royaume de Dieu que dans nos biens terrestres.

## Annick Zoueu : Quel sujet de prière particulier aimeriez-vous laisser aux chrétiens d'Europe en faveur des chrétiens de Côte d'Ivoire ?

**Pasteur B. :** Que le cœur des personnes déplacées soit guéri et que tous puissent se reconstruire un foyer.

**Annick Z. :** À votre connaissance, la plupart ont-ils été déplacés ?

**Pasteur K. :** Aux dernières nouvelles, il y avait encore sur place :

- pour la 1<sup>re</sup>, 43 adultes et 5 enfants ;
- pour la 2<sup>e</sup>, 117 adultes et 51 enfants.

**Annick Z. :** Comment êtes-vous arrivés à Yakro ?

**Pasteur K. :** En temps normal, par la grande route du Nord, il faut 6 heures pour arriver à Yakro. Mais là, il nous a fallu 3 jours à moto, car nous avons dû emprunter des petites pistes pour venir en aide à des personnes en danger.

**Pasteur K. :** Une fois à Yakro, nos principales préoccupations ont été le logement, la nourriture, les besoins quotidiens, mais aussi la scolarité des enfants. Nous avons dû partir pour que nos enfants puissent retourner à l'école : il n'y avait plus aucune école ouverte dans le Nord. Deux de nos enfants ont repris à Yakro le chemin de l'école (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), mais trois attendent encore leur admission dans un établissement scolaire (deux en Terminale et un en Seconde).

**Annick Z. :** Comment vivez-vous votre ministère loin de l'Église locale où vous aviez été affecté ?

**Pasteur K. :** J'ai quitté mon Église locale à mon corps défendant. C'est très douloureux pour moi d'être séparé des chrétiens restés là-bas. Mon désir aurait été de continuer à faire des allers retours, de rester en communion avec les fidèles, mais c'était devenu financièrement difficile : un aller simple à partir de Yamoussoukro coûte 35000 CFA.

**Annick Z. :** Quel souvenir vous reste-t-il du dernier culte vécu avec les chrétiens de vos Églises ?

**Pasteur K. :** La préoccupation partagée à l'égard du culte : chacun avait à cœur qu'il puisse continuer à avoir lieu le dimanche.

J'ai aussi le souvenir de la douleur des personnes à cause de la guerre et de la faim.

**Annick Z. :** Quels ont été vos plus grands sujets de reconnaissance à votre arrivée à Yakro ?

**Pasteur K. :** Nous sommes reconnaissants au Seigneur d'avoir veillé sur notre sécurité : nous sommes arrivés sains et saufs à Yakro.

J'ai été détenu quelques heures en prison par les rebelles et nous avons pu y célébrer un culte : là, deux personnes ont donné leur vie au Seigneur. L'une d'elles reste en contact avec moi.

**Pasteur K. :** La manière dont Dieu a veillé sur nous et combien il est douloureux d'être séparé de ses frères et sœurs dans la foi.

**Pasteur K. :** Que la Côte d'Ivoire retrouve la paix, l'unité nationale, et que l'Église donne l'exemple de cette unité ; que le Seigneur vienne en aide à ceux qui sont restés dans les zones assiégées.

Priez aussi pour l'après-guerre, la reconstruction et le rassemblement du troupeau dispersé.

# Nouvelles d'Annelise Goldschmidt

C'est le moment de remercier très sincèrement ceux et celles que le Seigneur a mis sur ma route : au Centre de Formation à la Communication en Afrique (CEFCA), les membres de l'équipe ou les participants à nos divers séminaires, mais aussi au sein de mon Église locale (Église UÉESO de Cocody) ou des comités (dans le cadre des HIT's ou des Groupes Bibliques Universitaires d'Afrique Francophone).

J'ai également bénéficié de toutes sortes de contacts avec des collègues et des amis missionnaires qui ont rendu mon séjour de treize années à Abidjan très agréable.

Rencontrer plus personnellement certains étudiants du CEFCA et les retrouver chez eux dans leur pays respectif a aussi été un grand privilège.

Je tiens surtout à remercier la direction du CEFCA pour toute la confiance qui m'a été accordée et les nombreuses responsabilités qui m'ont été confiées. J'ai eu l'occasion de donner un « coup de main » à ce grand projet du CEFCA, de vivre bien des changements et des transformations, sans avoir été forcé en tous points à la hauteur de la tâche. Je me suis sentie malgré tout acceptée et appréciée. Certains malentendus inhérents à la vie d'équipe auraient pu être évités en prêtant plus d'attention à notre communication, mais cela a été pour moi une bonne école dans bien des domaines et j'en bénis le Seigneur.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à la Mission Mennonite et à la Mission Biblique pour leur accompagnement durant toutes ces années, pour leur écoute attentive, leurs encouragements et leur soutien financier.

Bien sûr, je n'ai jamais pensé



qu'un jour je serais obligée de quitter de cette manière ce pays devenu si cher : laisser derrière moi tant de connaissances et de bien-aimés n'a pas été facile, surtout sans solution en vue et en pleine crise, mais qu'ils soient assurés de toute mon affection et de mes prières.

Lorsqu'il y a quelques années je caressais l'idée d'une année sabbatique, je me demandais bien comment je vivrais tout cela : quelles seraient mes occupations, comment subviendrais-je à mes besoins, ne serais-je pas « rouillée » face aux nouvelles technologies au point de ne plus m'y retrouver ? Mais j'aspirais à un temps de changement, à un petit recul par rapport au train-train quotidien. Je désirais aussi renouer les liens avec ma famille, mes amis, l'Église locale. Les 23 années en Côte d'Ivoire, même entrecoupées de retours réguliers en Europe, me faisaient me sentir de plus en plus étrangère. Tout en comptant sur Sa grâce, je souhaitais tenter cette nouvelle expérience.

Le dernier contrat établi en 2000 entre le CEFCA et les Missions concernées avait permis de poser certains jalons, notamment avec la direction de la Conférence Mennonite Mondiale qui cherchait du renfort pour le futur événement d'août 2003 au Zimbabwe. Jusqu'à mon retour précipité de Côte d'Ivoire en octobre dernier, rien n'était encore tout à fait décidé, mais j'étais confiante en Celui qui dirige ma vie ! Il m'a été alors proposé de travailler 2 mois dans un de leur bureau en Ontario, au Canada, ce qui représentait pour moi une expérience intéressante : l'occasion d'un bon bain

pour améliorer mon anglais, de retrouvailles avec d'anciennes connaissances et de visites à ma famille. Là, j'ai eu aussi le temps de rêver à la douce chaleur d'Afrique et à ses 30 degrés lorsque un vent glacial cinglait mon visage à l'arrêt de bus !!! Mais ce travail, et c'est un privilège, m'a surtout permis de voir de plus près la préparation d'une « méga »

conférence, après avoir déjà participé très étroitement à l'organisation de deux conférences en Afrique de l'Ouest de plus petite envergure.

Aujourd'hui, à ma plus grande surprise, le Seigneur semble me ramener au Canada encore deux autres mois, avant le départ, en août prochain, pour le Zimbabwe. La Mission TEMA, qui organisera en décembre prochain sa Xe Conférence pour sensibiliser la Jeunesse Européenne à la Mission, me propose de les rejoindre en Hollande dès la mi-septembre 2003.

J'aspirais à du changement et j'en reçois plus que ne pouvais espérer... peut-être même trop ! Mais Dieu sait ce qui est bon pour moi ! Qui sait dans quelle mesure ces nouveaux acquis pourront être utiles dans mon futur travail au Sénégal ? A cet égard, les démarches officielles sont en cours pour un commencement début 2004.

Que d'occasions de m'émerveiller !

Un chant résonne dans mon cœur : « Qu'il fait bon à ton service, Jésus, Mon Sauveur ! ». Seigneur, je te remercie pour tes projets à mon égard : avec ton aide je pourrai aller de l'avant et profiter de chacune de ces nouvelles expériences que tu mets sur ma route !

Annelise GOLDSCHMIDT



## PROJETS EN CONSTRUCTION

### TRANSFERT PROVISOIRE DE L'INSTITUT BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE DE MAN

Je suis allé à l'École Biblique de Sassandra pour voir s'il était possible de transférer momentanément l'Institut Biblique et Théologique de Man (I.B.T.M.) dans ses locaux. A cause de la guerre, l'I.B.T.M. est fermé. Or, nous avons le désir de sauver cette année scolaire. Nous avons constaté que certaines infrastructures doivent y être améliorées. Dans ce but, un devis de réhabilitation a été établi, qui s'élève à 2.000.000 CFA et qui comprend :

- les travaux d'étanchéité ;
- la réhabilitation des latrines ;
- la réparation des plafonds abîmés ;
- l'augmentation du nombre de lits ;
- les réabonnements d'eau, d'électricité et de téléphone ;
- les peintures ;
- des modifications pour disposer de chambres pour les professeurs en visite.

Extrait de la lettre du Secrétaire de l'UÉESO,  
M. OULAÏ Abel

#### Note de la rédaction

En plus de ces frais de réhabilitation des locaux de Sassandra, l'I.B.T.M. nous sollicite pour couvrir une partie de ses frais de fonctionnement (salaires des professeurs, bourses...) qui s'élèvent à un total de 1000 Euros par mois. Votre générosité sera appréciée.



## Témoignage

DE JACQUES ET ISABELLE JOURDAN

Après avoir erré longtemps, Isabelle dans les déserts du monde et moi dans les contradictions du catholicisme, nous sommes entrés dans la Maison de Dieu en 1975.

Une petite Église s'est formée à Briançon en 1981, d'abord aidée par l'Action Biblique, puis rattachée à la Mission Timothée entre 1989 et 1991.

Depuis douze ans, j'ai organisé mon activité professionnelle - « travailleur saisonnier » de la montagne - de façon à disposer des deux mois d'été pour faire avec la Mission Timothée des colos et des camps d'ados : Isabelle à la cuisine et moi à l'encadrement des jeunes, surtout dans les activités de plein air (randonnée pédestre, baignade, kayak), grâce aux diplômes sportifs que je possède. Nous avons été heureux dans ce service, c'était notre part dans l'oeuvre du Seigneur.

Et puis des « anciens jeunes » se sont levés pour faire avec nous ce travail, et pourquoi pas sans nous ?

Comme nous étions partiellement dégagés de nos obligations parentales, j'ai demandé à Dieu s'il n'avait pas du travail pour nous dans un autre champ : c'est ainsi qu'Haïti s'est imposé à mon coeur, parce que j'ai un lointain ancêtre mulâtre né à Port-au-Prince et que l'Évangile nous recommande de nous souvenir des pauvres.

La Mission, c'est pour nous un vieux désir. C'est dans cette optique que j'ai fait une formation en pisciculture, certainement plus utile en pays pauvre que mes diplômes sportifs. Mais nous n'avons trouvé personne pour nous envoyer ; il faut dire que nous avions à l'époque six enfants à charge.

Aujourd'hui, nous avons la liberté de partir et le désir d'aller travailler en Haïti. Nous sommes revenus bouleversés de notre premier voyage l'automne dernier. Les besoins sont immenses, et dans tous les domaines. Qui est suffisant pour ces choses, et qui bénira si Dieu ne bénit pas ?

« *Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays très bon, excellent* » (Nb 14:7).

« *La tête entière est malade, et tout le coeur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état. Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. Votre pays est dévasté* » (És 1:5).

C'est en quelque sorte le résumé de nos impressions de voyage. Nous demandons à Dieu de nous éclairer, afin de prier selon sa volonté et de ne pas travailler en vain.

Jacques JOURDAN



## Témoignage

DE JEAN-YVES ET SABINE CAVALIER

Depuis plusieurs années, nous avons le désir de servir le Seigneur. Nous avons à coeur l'Afrique et nous sommes partis comme coopérants à Daloa en Côte d'Ivoire avec la Mission Biblique.

Une fois sur place, nous avons reçu beaucoup de sollicitations : Jean-Yves, professeur de Sciences Physiques au Collège Jean Calvin, s'est aussi occupé de l'École du dimanche ; Sabine, infirmière, a dispensé des soins à domicile et a pris part à l'évangélisation des enfants et à l'enseignement des jeunes filles. Elle a aussi donné des cours d'alphabetisation pendant une année.

Lors de ce séjour ivoirien, nous avons rencontré le Docteur Amba M'Putela qui nous a exposé le projet du Centre de santé d'Abidjan et nous a régulièrement informés de l'avancement des travaux. Nous avons même envisagé de la rejoindre la deuxième année de notre séjour, mais le Ministère de la Coopération ne nous y a pas autorisés. Ce projet nous tenait à coeur

car, initialement, nous nous préparions pour travailler dans un hôpital au Tchad. Mais au dernier moment, le Ministère de la Coopération s'y est opposé et nous nous sommes dirigés vers la Mission Biblique. Nous désirons toujours travailler dans le milieu médical en tant que formateurs, sans prendre la place d'une personne du pays.

Le travail auprès des enfants et des jeunes fut un réel encouragement. Nous poursuivons ce travail en France avec les Flambeaux et l'Association Joie

et Vie. Nous réfléchissons à un service dans ce domaine en Côte d'Ivoire ou en France.

Depuis notre retour en France, nous portons la Côte d'Ivoire dans notre coeur. Cependant, dans la situation politique actuelle, il est difficile de faire des projets concrets. Mais nous mettons toute notre confiance dans le Seigneur tout-puissant. Nous envisageons d'entreprendre une formation biblique : c'est aussi un sujet de prière.

Nous voudrions aussi vous faire part de l'« heureux événement » que nous attendons pour mai ; le Seigneur nous apprend à lui faire confiance jour après jour et nous restons à son écoute pour qu'il dirige nos vies, encouragés par ce verset d'Ésaïe :

« *L'Éternel sera ton guide constamment. Il pourvoira à tes besoins dans les déserts arides, il te fortifiera et tu ressembleras à un jardin bien arrosé, à une source vive aux eaux intarissables.*»

(És. 58:11).

Sabine et Jean-Yves  
CAVALIER



# Nouvelles de la Pouponnière



**M**erci pour votre constante disposition à prier pour nous. C'est avec joie que nous vous confions les sujets suivants concernant la Pouponnière.

Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour la grâce particulière dont nous sommes l'objet en cette période de crise générale.

La méfiance des insurgés envers les habitants de Zlanwopleu, excessive au début, s'est progressivement relâchée ; ils se montrent même tout particulièrement attentifs aux besoins de la Pouponnière. Sans que nous l'ayons demandé, un des chefs de l'opposition est venu en mon absence offrir des bonbons, des cadeaux divers et une somme de 7000 CFA aux orphelins en disant : « Nous vous demandons de ne jamais résister à un élément incontrôlé, mais seulement de nous prévenir immédiatement si vous étiez inquiétés ».

Des éléments armés continuent de surgir par moments en quête d'une voiture et nous menacent. Ils arrivent en général suite à des renseignements recueillis en ville sur notre parc automobile. Des voitures nous ont ainsi été « empruntées » par des insurgés.

Elles ne nous ont toujours pas été rendues.

Loué soit Dieu de ce que nous avons été jusqu'ici secourus par le Saint-Esprit qui nous protège efficacement en pareille situation. Le Seigneur a toujours su parler aux cœurs des éléments incontrôlés, en faveur des enfants.

Sandé Diomandé, Directeur par intérim de la Pouponnière de Zlanwopleu.

Le 23 mai, notre frère écrit :

Par ailleurs, nous recevons depuis quelques jours un grand nombre de nos chrétiens venant des régions de Binhouinien, Zouhan-houinien et Danané. Les témoignages de la grâce de Dieu face aux scènes décrites font frémir qui les reçoit. Certains ont dû marcher plus de 70 km sur des pistes de brousse pour avoir la vie sauve. Les personnes âgées, les femmes et les enfants arrivent généralement avec une réserve de force miraculeuse. Ce soir, nous avons logé 71 personnes... Ce soir aussi, Le Seigneur vient de nous ouvrir une porte par le P.A.M. (Programme Alimentaire Mondial) qui nous fournit le riz, l'huile, la farine de soja. Mais les déplacés sont démunis et ne peuvent fournir que le bois de chauffe pour la cuisine.



### Note de la rédaction :

M. Sandé Diomandé donne de bonnes nouvelles : les enfants de la Pouponnière vont bien grâce aux bons soins des « tanties » qui sont là, persévérantes et courageuses (une tantie est à Abidjan, une autre est en congé), et grâce également à la Croix Rouge qui offre son aide : 7 sacs de riz, 50 litres d'huile et 400 boîtes de sardines par mois.

JAB  
2738 COURT  
PP/JOURNAL  
CH-2738 COURT

## MISSION BIBLIQUE

### Siège social et secrétariat :

41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16  
Fax : 01.48.77.62.46

### Président en Suisse :

Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER  
Tel/Fax : 032.493.69.75  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>  
Courrier électronique : [MissBibliq@aol.com](mailto:MissBibliq@aol.com)

Dons et abonnements peuvent être versés à :  
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

## L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI

Equipe de rédaction :  
A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C & D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :  
Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

### Suisse

Siège social :  
Genève

Abonnement :  
Europe : 10 €, Suisse : 12 CHF

Expédition de l'Appel :  
Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

Maquette :  
IOTA Création

Impression :  
Juillerat & Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard